WORLD HEALTH ORGANIZATION
Regional Office for the Eastern Mediterranean
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE
Bureau régional de la Méditerranée orientale

بسم الله الرحمن الرحيم

منظمة الصحة العالمية
المكتب الإقليمي لشرق المتوسط

Au nom de Dieu, le Compatissant, le Miséricordieux

Message du

DR ALA ALWAN

DIRECTEUR RÉGIONAL

DE L'OMS POUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

à l'occasion de

LA JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

24 mars 2013

La Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, célébrée le 24 mars, est l'occasion pour nous de donner un nouvel élan à notre engagement dans la lutte contre cette maladie ancienne qu'est la tuberculose, qui continue de causer des millions de décès dans le monde. Cette Journée permet également d'attirer l'attention sur les efforts déployés pour sauver des vies et empêcher la propagation de cette maladie infectieuse, qui peut être facilement traitée et évitée.

La communauté mondiale de la santé a déjà parcouru un long chemin dans la lutte contre la tuberculose. Ces dernières années, des progrès considérables ont été accomplis en vue d'atteindre les cibles mondiales ayant trait à la prévention de la tuberculose et à la lutte contre cette maladie. Depuis 1990, l'on observe une baisse de l'incidence de la tuberculose, de même que pour la mortalité associée à cette maladie, qui a connu une chute importante de 40 %. Toutefois, on comptait encore en 2011 plus de 8,7 millions de nouveaux cas de tuberculose et 1,4 million de personnes perdaient la vie à cause de cette maladie durant la même période. Ces chiffres montrent que la lutte mondiale contre la tuberculose doit se poursuivre.

Ces dix dernières années, certains progrès ont été réalisés dans la Région OMS de la Méditerranée orientale pour ce qui est d'élargir les services de lutte antituberculeuse et de prise en charge de cette maladie. Le taux de dépistage des cas de tuberculose est passé de 50 % à 62 % sur la période 1990-2011. Le taux de guérison a atteint 88 %, ce qui est remarquable. Les pays ont obtenu un financement suffisant grâce aux bailleurs de fonds

nationaux, bilatéraux et multilatéraux, comme le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Cependant, il reste de nombreux défis à surmonter dans la riposte régionale à la tuberculose.

Le taux de dépistage des cas au niveau régional est toutefois inférieur à la moyenne mondiale, qui est de 67 %. Les pays ne sont donc pas encore capables de dépister tous les cas. Seulement 4,6 % des cas de tuberculose multirésistante ont bénéficié des services de traitement et de soins au cours des années précédentes, des résultats très en deçà des cibles prévues. La Région est particulièrement vulnérable aux situations d'urgence complexes. Plusieurs pays connaissent des conflits, des catastrophes naturelles ou des conditions de sécurité instables, ce qui a pour effet de rendre la prise en charge plus complexe et plus difficile. Nombre de pays dans cette Région jouissent d'un excellent potentiel, grâce auquel ils peuvent parvenir à l'élimination de la tuberculose et devenir des chefs de file pour le reste du monde. Néanmoins, les progrès à cet égard sont lents.

L'OMS est au premier plan de la lutte régionale contre la tuberculose. Les équipes OMS du Bureau régional et des bureaux de pays contribuent activement à renforcer les capacités des programmes nationaux de lutte contre la tuberculose, à mettre en œuvre des interventions stratégiques, à garantir le financement et à mettre en place des partenariats pour que les soins de la tuberculose soient l'affaire de tous. En 2012, l'OMS a considéré que les priorités étaient de renforcer le diagnostic, d'améliorer la contribution du secteur privé de la santé dans le dépistage des cas de tuberculose, d'intensifier l'expertise et les services au niveau national pour la tuberculose multirésistante et d'élaborer des conseils sur l'élimination de la tuberculose et la prise en charge de cette maladie dans les situations d'urgence complexes.

Le 24 mars, la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose est l'occasion de passer en revue nos activités visant à mettre un terme à cette maladie et à la souffrance des patients tuberculeux, au nombre d'un million dans notre Région. Nous connaissons les problèmes auxquels nous sommes confrontés et nous avons les solutions. C'est par nos actions que nous ferons réellement la différence. Il nous faut agir, et ce dès maintenant, pour dépister toujours davantage de cas, élargir les soins de santé aux patients souffrant de tuberculose multirésistante (dont le nombre ne cesse de croître), instaurer des mécanismes afin de pérenniser les soins de la tuberculose dans les contextes d'urgence complexes et faire en sorte que l'élimination de cette maladie devienne une réalité dans certaines parties de la Région, comme dans les pays membres du Conseil de coopération du Golfe. Les avancées mondiales

récentes concernant les nouveaux outils diagnostiques, l'engagement de donateurs comme le Fonds mondial sous la forme d'un nouveau modèle de financement pour améliorer l'investissement dans la lutte antituberculeuse, et l'élargissement des partenariats internationaux et régionaux sont autant d'initiatives complémentaires aux actions que nous menons dans le cadre de cette lutte.

Pour célébrer la Journée mondiale de la tuberculose 2013, nous devons tous renouveler notre détermination à agir. Nous savons ce qu'il faut faire, tout comme nous savons que nous pouvons vaincre la tuberculose et que nous pouvons éviter les souffrances inutiles qu'elle cause dans nos pays. Forts de ces convictions, nous devons nous engager à faire mieux et à faire davantage dans la lutte que nous menons contre la tuberculose. « Plus de tuberculose de mon vivant », tel est cette année le slogan de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose et telle doit être l'ambition de chacun. C'est ensemble que nous pouvons faire halte à la tuberculose et débarrasser le monde de cette maladie de notre vivant.